

Séquence : Nos pratiques médiatiques

Dans ce document :

- p.1-2 déroulé
- p.3 image
- p.4 fiche de langue (Pour décrire une image/les couleurs)
- p.5-9 les 5 témoignages extraits du *Guide de l'Influence* de Ducrey (2010)
- p.10 extrait du même livre, bilan sur les générations silencieuses, les générations X, Y, Z
- p.11 fiche de langue (Pour comparer et opposer)
- p. 12-13 document « Les Français et les médias » et questionnaire différencié
- p.14 plan de l'exposé pour présenter des médias de son pays d'origine

Objectifs :

- Culturels : les pratiques médiatiques en France selon les tranches d'âge / les médias dans les pays d'origine des élèves
- Communicatifs :
 - CE : lecture d'image/de textes ;
 - EO et EE : interagir à l'oral et à l'écrit, parler en continu, répondre à un questionnaire, écrire un texte.
- Linguistiques :
 - A1.1 et A1 : le vocabulaire des médias, les couleurs, les nombres, les âges de la vie; décrire ; conjugaison des verbes au présent.
 - A2-B1 : les comparatifs et les superlatifs ; comparer et opposer ; révision sur les nombres et les proportions.
- Scolaires : découvrir le CDI et ses ressources ; utilisation de l'ordinateur en salle informatique.

Séances différenciées :

Séances 1 à 3, travail à partir de documents différents : une image sur les médias / textes.
Séance 4, questionnaire différencié à partir du même document chiffré.
Séance 5, travail en commun pour faire des exposés sur les pays d'origine.

A faire avec les élèves débutants, niveau A1.1 et A1.

Séances 1 à 3, à partir d'une image sur les médias.

Séance 1 :

- Décrire l'image : faire énumérer ce que les élèves voient pour ensuite faire construire des phrases simples.
- Ecrire un petit texte (dictée à l'adulte/les élèves recopient).

Séance 2 :

A partir du petit texte écrit ensemble, le faire déchiffrer à l'oral et le faire apprendre et réciter en auto-dictée.

Séance 3 :

- Transformer le texte en faisant varier la personne (Il → Je, On, Nous, Ils...).
- Proposer la révision de verbes au présent : être – avoir - regarder – téléphoner – se connecter - lire- écrire...

Séance 4 :

Lecture du document chiffré « Les Français et les médias » et réponse au questionnaire (travail en amont sur les nombres et sur les tranches d'âge).

Séance 5 :

Travail en groupes quand il y a plusieurs élèves du même pays, avec élèves débutants et avancés travaillant ensemble.

- Préparation d'un petit exposé sur les médias dans son pays d'origine au CDI ;
- Mise en forme en salle informatique (PPT)
- Restitution en classe avec TNI

A faire avec des élèves préparant le DELF A2 ou le DELF B1.

Séances 1 à 3, à partir de 5 témoignages trouvés dans *Le Guide de l'influence*, écrit par DUCREY en 2010.

Séance 1 :

-Distribuer les témoignages donnés dans le livre de Ducrey, 1 par élève ou 1 pour 2 élèves ; pour les élèves les plus débutants en langue, on privilégiera les témoignages d'Hugo, 13 ans, et d'Emilie, 22 ans ; on n'est pas obligés de travailler sur les 5 témoignages.

-Après un temps de lecture suffisant, pour chaque témoignage distribué, demander à 1 élève de reformuler à l'oral ce qu'il a retenu (passer de la première personne à la troisième) ; les autres élèves ayant lu le même témoignage interviennent pour compléter ou rectifier.

Séance 2 :

-Comparer deux témoignages en utilisant comparatifs et superlatifs, et autres outils linguistiques; les élèves travaillent par groupe et écrivent des phrases ensemble.

-Mise en commun à l'oral (voir le texte sur les différentes générations pour orienter la reprise de l'enseignant).

Séance 3 :

Ecrire son propre témoignage à la manière de...

Séance 4 :

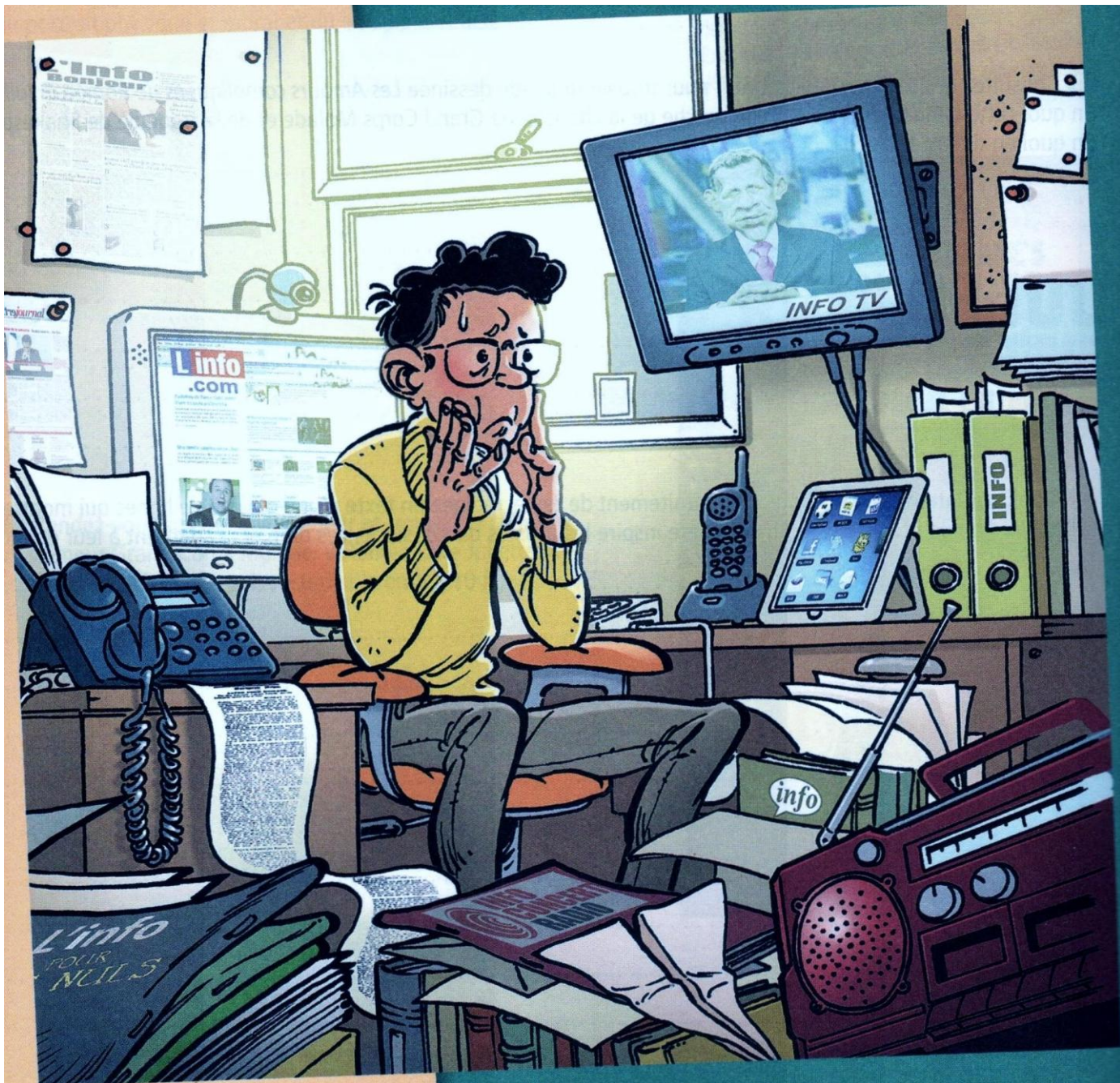
-Lecture du document chiffré « Les Français et les médias » et réponse au questionnaire (travail en amont sur les proportions).

- Corrigé collectif

Séance 5 :

Travail en groupes quand il y a plusieurs élèves du même pays, avec élèves débutants et avancés travaillant ensemble.

- Préparation d'un petit exposé sur les médias dans son pays d'origine au CDI ;
- Mise en forme en salle informatique (PPT)
- Restitution en classe avec TNI



Dessin extrait du Manuel "Activités de Français, 2d Bac pro, Hachette technique, 2012, page 102

POUR DECRIRE UNE IMAGE

Mots et expressions:

-Sur l'image, il y a..., je vois..., on voit....

- en haut, en bas, à droite, à gauche

-au premier plan, en arrière plan

-en gros plan

-en dehors du cadre

Les couleurs :

Le mot « couleur » est féminin : La couleur du livre est bleue.

Les noms de couleur sont au masculin : J'aime le bleu.

L'adjectif de couleur peut s'accorder en genre (masculin ou féminin), et en nombre (singulier ou pluriel):

Le livre est bleu.

Les livres sont bleus.

La carte est bleue.

Les cartes sont bleues.

	Masculin	Féminin
	Blanc	Blanche
	Noir	Noire
	Jaune	Jaune
	Rouge	Rouge
	Bleu	Bleue
	Gris	Grise
	Vert	Verte
	Orange	Orange
	Violet	Violette
	Rose	Rose
	Marron	Marron

Une journée dans la médiasphère du hub avec...

Hugo, 13 ans

Skyblogger

Au réveil

Le matin, la première chose que je fais, c'est regarder mon portable et envoyer des SMS à mes amis du collège. Je n'utilise pas trop les MMS car tous les téléphones de mes copains ne les reçoivent pas. Je ne vais pas non plus sur Facebook depuis mon téléphone car j'ai un forfait bloqué et la connexion à Internet coûte cher. Par contre, les SMS sont illimités. Après, je prends le petit déjeuner avec mes parents qui écoutent France Inter ou une autre radio d'information.

Au collège

Je ne peux pas du tout consulter mon mobile car les portables doivent rester éteints toute la journée, y compris pendant la récréation. Mais pendant les pauses avec mes copains on parle de buzz, de ce qui se passe sur Internet, et on va voir après l'école. Sinon, nos copines ramènent parfois des magazines people comme *Voici* ou *Closer* qu'on lit pendant la récréation.

On peut aussi aller au CDI pour consulter Internet mais uniquement pour des recherches de travail. D'ailleurs, la documentaliste nous surveille et vérifie que l'on n'aille pas sur d'autres sites internet que Wikipedia par exemple ! En général je ne reste pas plus d'une demi-heure, le temps de faire quelques recherches pour un exposé ou une rédaction, et puis il n'y a que 4 ordinateurs au CDI, donc il faut laisser la place aux autres qui attendent.

En général, je préfère regarder les actualités sur Internet que dans les journaux, je trouve que ça prend moins de temps.

A la maison

Dès que je rentre, je prends mon goûter devant la télévision pendant une heure. Là, je regarde des clips ou des séries. Ensuite, je fais mes devoirs, en m'aidant des livres et des cours du collège mais pas d'Internet, parce que je trouve que l'information sur le web n'est pas très fiable. Par exemple, sur Wikipedia, comme ce sont les gens qui écrivent les articles, parfois ils contiennent des informations erronées, donc ça pose problème.

Pendant le dîner

Je dîne avec mes parents devant le journal de 20 heures. On parle ensemble des actualités et des reportages qui passent, comme récemment avec la grippe A.

Avant de me coucher

Je monte dans ma chambre où j'ai un Mac avec internet. Donc je vais sur Facebook, voir les nouvelles photos, les statuts et les vidéos de mes amis. [...]. Ensuite, je vais sur Skyrock, écrire un article sur mon blog [...] Mon blog me permet de m'exprimer, de mettre mes idées, mes humeurs. [...] Et j'ai un compte MSN Messenger pour tchatter. [...] Pour les mails, je suis sur hotmail [...].

Avant de dormir, j'envoie des SMS à mes copains du collège pour savoir à quelle heure on commence le lendemain, si on va ensemble au collège, etc.

Une journée dans la médiasphère du hub avec...

Emilie Bramy, 22 ans

Consultante

Au réveil

J'écoute France Info pendant une bonne heure et demie le matin, le temps de me préparer.

Dans les transports

Je n'achète jamais les journaux, je ne lis que les gratuits que je trouve à l'entrée de ma station de métro (*20 Minutes, Direct Matin...* selon les cas) ou je jette un coup d'œil sur *Le Figaro* ou *Libération* lorsque les gens les laissent sur leurs sièges. En revanche, si France Info évoque un article susceptible de m'intéresser, notamment lié à mon activité professionnelle, alors je vais acheter le journal en question. Pendant les périodes creuses du mois d'août ou lorsque je ne trouve pas de journaux gratuits, je vais consulter les applications *Le Monde* et *20 Minutes* sur mon iPhone. Ensuite, puisque j'ai une heure de trajet en métro, je consulte mes mails personnels et professionnels depuis mon iPhone.

Au travail

Ma page d'accueil Internet est Google News, ce qui me permet d'avoir toujours un œil sur les actualités. [...]Après la pause déjeuner, j'ouvre ma page Netvibes et je fais la tournée des blogs que j'ai sélectionnés. [...]

Je me connecte en moyenne deux fois par jour sur Facebook [...].

Le soir

Je mets BFM TV pendant que je fais la cuisine. Ensuite, pendant le dîner je regarde plutôt des reportages, des documentaires de société, des émissions d'enquête, puis le « Soir3 ». Je m'endors souvent devant la télévision, mais aussi parfois avec l'iPhone, sur lequel j'ai consulté une dernière fois mes mails, mon Facebook, où j'ai téléchargé de nouvelles applications, de nouveaux jeux. [...]

DUCREY, *Le Guide de l'influence*, 2010.

Une journée dans la médiasphère du hub avec...

Loïc Le Meur, 37 ans

Entrepreneur, fondateur de Seesmic¹

Au réveil

En général, j'ouvre Seesmic à partir de mon iPhone, pour voir ce qui se dit sur Twitter et sur Facebook, notamment à propos de ma marque. Après cette veille matinale, je réponds aux commentaires : quand il s'agit de commentaires positifs, je remercie, quand ce sont des critiques, j'essaie de comprendre. Puis je lis mes mails en dernier. Ensuite, je prends mon petit déjeuner, mon Mac Book sur la table, et je lis Techmeme.com, la source absolue, pour voir ce qui se dit dans la Silicon Valley. Puis je commence à publier des contenus : je partage des liens sur Twitter et Facebook, je publie des billets sur mon blog, je commente des articles. Je passe bien une heure devant le Mac avec le café.

Dans les transports

Sur la route du bureau, j'écoute une radio catastrophique, puisque les stations de San Francisco sont de piètre qualité ! Sinon, je branche mon iPhone sur la FM française et j'écoute des podcasts, par exemple ceux d'Europe1, ou sinon j'écoute de la musique que j'ai téléchargée. Quoi qu'il en soit, l'application Seesmic de mon iPhone est toujours ouverte et je continue pendant le trajet à interagir avec ma communauté.

Au bureau

Dès que j'arrive, j'ouvre ma « To do list » sur Remember the Milk, un outil de rappel et de partage de tâches extrêmement bien fait et très pratique. C'est cette liste qui va définir le reste de ma journée et la manière dont je vais m'organiser. J'ai la chance d'avoir un travail qui me permet d'interagir toute la journée avec ma communauté. J'utilise donc beaucoup les réseaux sociaux, les outils de partage, etc. pour mon activité professionnelle. Mais de manière générale, j'encourage les jeunes entrepreneurs à faire de même. En effet, il est important aujourd'hui pour une entreprise de constituer une communauté autour de sa marque, qui va décupler ses contacts et sa capacité de travail. En ce qui me concerne, je vis avec des milliers de personnes, je partage des choses, et ils m'apprennent des choses. Je les aide et ils m'aident. Et plus on m'aide, plus j'aide. C'est une sorte de communiste moderne, si j'ose dire, où on s'entraide tous.

Au déjeuner

Je regarde sur Twitter les « food carts », ce sont des camions qui tweettent l'endroit où ils s'installent pour la journée, comme le camion pizza. En général, j'en choisis un et j'y déjeune avec mon équipe.

Dans l'après-midi

Cette partie-là de ma journée est davantage consacrée aux relations physiques avec les gens, car rien ne remplace la rencontre réelle, quand elle est possible. J'organise des rendez-vous, je travaille avec mes équipes, bref je vois du monde, j'échange en direct.

En soirée

Lorsque je rentre, je trouve mes enfants devant World of Warcraft ou sur Facebook. Ils ont 8 et 12 ans et commencent à découvrir avec intérêt les réseaux sociaux où sont leurs copains. En revanche, on dîne toujours ensemble, pas d'ordinateur à dîner !

Après avoir mangé, je vaque à mes occupations. J'ai un passe-temps en ce moment, c'est lire mon « kindle », un ebook sur lequel je télécharge le *New York Times* et *Le Monde*. Mais pour moi, la source d'information principale sur l'actualité reste Twitter, qui a une réactivité que les autres supports, presse ou Web, n'ont pas. [...]

Enfin, je relis le site Techmeme.com pour vérifier que je n'ai pas loupé d'articles, et je recommence ma phase de veille du matin, avec postage de commentaires et lecture de mes mails. Enfin, je déconnecte tout et je lis un bouquin ou je regarde un film avec mes enfants.

DUCREY, *Le Guide de l'influence*, 2010.

¹ Société éditrice de solutions de suivi de communautés en ligne

Une journée dans la médiasphère du hub avec...

Dominique Moisi, 63 ans

auteur, éditorialiste, conseiller spécial à l'IFRI²

Au réveil

Je me lève en musique avec France Musique vers 7h00 ; j'ai donc mon premier bulletin d'information soit à 7h00, soit à 8h00. Il dure en général huit minutes, ce qui est succinct, mais aussi biaisé puisqu'ils ont sur cette radio une culture très anti-pouvoir actuel. Il me donne cependant l'essentiel, et il a l'avantage de ne pas déflorer l'actualité, c'est-à-dire qu'il me laisse libre de penser à ce que je veux, de me faire ma propre opinion. En plus, il n'y a pas de commentateur, comme sur Europe 1, RTL, France Inter ou même France Info. J'ai donc quelques informations a priori suffisantes, et s'il y a dans l'actualité quelque chose de très important, j'en serai prévenu par téléphone, notamment par les journalistes qui m'appellent pour me demander un décryptage.

Dans la matinée

Je reçois ensuite les journaux, toujours chez moi, puisque je travaille à la maison le matin : le *Financial Times*, le *Herald Tribune*, *Les Echos*. Je les parcours pendant le petit déjeuner, ce qui me donne une vue d'ensemble rapide de l'actualité du jour. En revanche, je n'écoute pas de radios ; au petit-déjeuner, ce sont les journaux, le thé et mon épouse uniquement ! Ensuite, j'allume la télévision, et je regarde LCI de préférence. Mais s'il y a une information internationale importante, j'irai plutôt sur CNN ou la BBC.

C'est seulement à partir de ce moment-là que je vais sur Internet regarder mes messages.

Puis, entre 10h00 et 13h00 je me mets à écrire, mon livre ou mes éditos ; donc je m'isole de tout média pour ne pas être perturbé. J'utilise seulement Google, pour vérifier ou recouper des informations. En fait, mon ordinateur a trois fonctions : une machine à écrire avec Word, une machine à envoyer et recevoir des e-mails et une machine à faire des recherches avec Google. Je pense donc me situer dans une génération intermédiaire vis-à-vis du Web, qui commence à se servir d'Internet, mais qui en fait une utilisation primaire.

Au déjeuner

Ma vie avec le monde extérieur commence à 13h00 ! En effet, je déjeune souvent dehors, ce qui me permet d'échanger avec les gens, de discuter de l'actualité et de partager des informations. Au fond, il y a l'information que je sens à travers les images de la télévision, l'information que j'apprends brute à travers la radio, l'information que j'approfondis à travers les journaux, et il y a la réflexion que je peux me faire à partir des contacts réguliers que j'ai avec les mêmes personnes vivant dans différents endroits du monde, dont l'évolution de la pensée est fondamentale pour moi. J'ai pour cela une dizaine de « baromètres » : un baromètre chinois, un baromètre singapourien, un baromètre indien, américain, polonais, allemand... Et ce sont ces dix personnes rencontrées plusieurs fois par an au cours de mes déplacements ou des leurs qui vont me permettre de me faire une idée sur le monde.

Dans la journée

Soit je dois présider une conférence à l'IFRI, soit j'ai des rendez-vous. En tout cas, les contacts que j'ai avec l'information à ce moment-là de la journée sont toujours de l'ordre du relationnel, car je ne regarde que très rarement les médias dans l'après-midi. Sauf lorsque je reçois des journalistes comme ceux de l'APTV qui m'interrogent souvent sur mon analyse de l'actualité ; mais là ce sont les médias qui me consultent, et non le contraire !

Dans la soirée

En général, je regarde toujours le journal de France 2 à 20h00, que je considère comme une discipline absolue ; j'essaie de m'y tenir tous les soirs car il s'agit du rendez-vous principal de l'information, et que je veux connaître l'information à travers les yeux des Français. Je trouve que le JT de France 2 est bien fait, il est honnête et sérieux. J'ai voulu regarder le « 19h45 » de M6, mais il ne m'a pas convenu ; il n'y avait pas assez de contenu et c'était trop tôt par rapport à mon emploi du temps. Avant de me coucher vers 23h00, je regarde LCI. Jamais le « Soir3 », car on ne sait jamais à quelle heure il est ! Enfin, parfois, je regarde mes e-mails.

DUCREY, *Le Guide de l'influence*, 2010.

² Institut français des relations internationales

Une journée dans la médiasphère du hub avec...

Marc Fumaroli, 78 ans

historien, professeur au Collège de France, membre de l'Académie française

Au réveil

Je me lève vers 8h30-9h00, et je vais tout de suite travailler devant mon écran d'ordinateur, poursuivre mon texte commencé la veille. Ensuite, je prends mon petit déjeuner, pendant lequel je ne suis toujours pas au contact des médias, puisque je ne mets ni la radio, ni la télévision. En revanche, je reçois *Le Monde* et le quotidien italien *Repubblica* dans mon courrier. Je les parcours après le petit déjeuner, très rapidement car je ne lis pas tous les articles. S'il y en a un qui m'intéresse mais qui est un peu long, je le lis le soir.

Dans la matinée

Je prends le bus en direction du collège de France ; mais je n'y lis pas les journaux gratuits, car j'ai horreur de ça ! D'autant que j'ai déjà regardé les nouvelles importantes le matin dans mes journaux. Une fois arrivé au Collège, je lis mon courrier, je passe des appels. Mes collaborateurs lisent mes e-mails, je rédige des réponses et ils les transmettent. Je ne reçois pas mes mails directement car je n'ai pas le courage de les regarder.

Au déjeuner

En général, je mange à l'extérieur avec des collègues, ou des gens intéressants avec qui je sais que je peux discuter, partager des informations. C'est un moment important de la journée pour moi car il me permet d'échanger des opinions, des idées, des réflexions.

Dans l'après-midi

Je rentre chez moi pour travailler sur mon livre. Pendant que j'écris, je ne regarde ni la télévision, ni la radio : je suis complètement coupé du monde sauf quand je reçois un appel. Mais mes pratiques et mes usages ne sont pas totalement représentatifs de ma génération. Par exemple mon ami Jean d'Ormesson écoute un peu plus la radio que moi, notamment France Inter, et regarde un peu plus la télévision, mais c'est sous l'influence de sa femme ! De même, sa femme s'est mise aux SMS, non par goût, mais pour rester en contact avec sa fille qui ne communique que par textos !

Dans la soirée

J'ai toujours évité de fréquenter les cercles privés et autres mondanités. Ils peuvent être importants pour quelqu'un qui veut faire de la politique ou des affaires, mais personnellement, je n'ai pas ce genre d'ambitions. En revanche, je sors parfois à l'occasion de dîners en ville, qui sont une fois encore l'occasion de rencontrer du monde ou de revoir des connaissances, et donc de parler, de prendre le pouls de ce qui se dit dans le milieu intellectuel. Je fréquente surtout des écrivains, des historiens, des éditeurs, des gens qui se défendent contre le système que vous décrivez ! Le hub, c'est un peu le grand défi du livre.

DUCREY, *Le Guide de l'influence*, 2010.

La « **génération silencieuse** » est un terme inventé par le magazine *Time* se référant à la génération qui est née avant ou pendant la Grande Dépression et la Seconde Guerre mondiale : ce sont **les plus de 65 ans**.

Du point de vue de leur consommation des médias, les personnes faisant partie de la génération silencieuse sont très attachées aux médias traditionnels, la télévision en premier lieu, puis la radio et ensuite la presse quotidienne. En effet, ils sont 31,7 % à être de très forts consommateurs de télévision (4h25 en moyenne par jour, contre 3h37 pour l'ensemble de la population¹⁰ ; en revanche, il s'agit plutôt de chaînes hertziennes, puisque leur consommation câble/satellite est centrée sur un nombre de chaînes très limité, dont celles consacrées aux documentaires et au sport. De même, les +65 ans sont dans l'ensemble de forts auditeurs, puisqu'ils sont 75,6 % à écouter la radio au moins une minute par jour, et l'écoutent en moyenne 3h25 quotidiennement¹¹, en revanche ils sont peu connectés : 53 % d'entre eux se disent « non internautes »¹⁰. Enfin, s'ils lisent beaucoup la presse (23 % d'entre eux se disent « forts consommateurs »), leurs centres d'intérêt sont plutôt orientés vers les programmes de télévision, la presse locale et les titres santé¹¹. Pour s'informer, ils utilisent beaucoup leur réseau, et échangent sur l'actualité lors de conversations de personne à personne. En cela, ils utilisent les 5/16^e du hub, soit environ 25 % des composantes.

La **génération X** est un terme utilisé dans plusieurs pays pour décrire la génération née dans les années 1965-1980, soit **les 30-45 ans**.

Les personnes de cette génération sont ceux qui consomment le plus de médias. En effet, ils ont grandi avec les médias traditionnels, et peut-être particulièrement la télévision, mais ont vu la naissance d'Internet et du mobile dont ils sont les premiers utilisateurs ; ils sont donc très attirés par les possibilités nouvelles que leur offrent ces technologies. Ils veulent tout essayer, tout connaître. De plus, ils bénéficient d'un fort taux d'équipement d'Internet à domicile, ce qui leur facilite la consultation du Web. Il n'est donc pas étonnant de voir que le média prioritaire est Internet pour 38,7 % d'entre eux, suivi de près par la télévision avec 33,7 %¹³. En ce qui concerne la presse, ils sont la tranche de population la plus friande de quotidiens gratuits (Direct Matin, 20Minutes, Métro, etc). Sur Internet, ils consultent pour s'informer

l'avantage les sites de presse que les médias « pure players » (uniquement disponibles sur le Web). Par ailleurs, ils accordent beaucoup d'importance à leur réseau, et entretiennent à la fois une communauté réelle de collègues et d'amis, et une communauté virtuelle de connaissances. Ils fréquentent donc les réseaux sociaux, mais aussi les rassemblements de blogueurs, les soirées, etc. Enfin, étant une population très active et très mobile, ils sont sensibles à la communication extérieure type affichage. Ils utilisent 15 composantes sur 16, soit 94 % du hub.

Le terme de « **génération Y** » désigne les personnes nées entre la fin des années 1970 et le milieu des années 1990 ; ce sont les **18-30 ans**.

La génération Y a connu le Web assez tôt, et a fait de l'usage du mobile une habitude de vie. De ce fait, ayant parfaitement intégré toutes les nouvelles technologies de l'information et de la communication, les membres de la génération Y font preuve d'une très forte propension à exprimer leur avis, à faire valoir leur

opinion. Ils ne sont pas des lecteurs passifs du Web mais en sont de véritables acteurs. Les notions de vie privée et de données personnelles ne font d'ailleurs guère partie de leurs préoccupations puisqu'ils exposent régulièrement leur vie et leurs humeurs en ligne, sans tabous. De plus, leur taux d'équipement est très fort et nettement supérieur à l'ensemble de la population. Leurs canaux de communication de prédilection sont le chat, les vidéos, les forums, les SMS, la messagerie instantanée, les réseaux sociaux. En revanche, ils n'ont pas un ancrage aussi fort que leurs aînés de la génération X avec les médias traditionnels, et s'ils regardent la télévision (en moyenne 1h53 par jour contre 3h37 pour l'ensemble de la population¹³), c'est davantage pour se divertir que pour s'informer : en 2008 pour la première fois, les « autres TV » (chaînes du câble) sont arrivées en premier choix devant TF1¹⁵. De même que lorsqu'ils écoutent la radio, ce sont des stations musicales et non des chaînes d'information. Etant soit étudiants soit jeunes actifs, ils multiplient les modes de transport et passent beaucoup de temps hors de leur domicile ; ils sont donc très souvent en contact avec la communication outdoors (extérieur). Enfin, ils préfèrent lire les titres de la presse écrite sur Internet, que sur support papier ; ils consultent notamment beaucoup les médias pure players. Ils utilisent 12 des 16 composantes du hub, soit près de 75 % de la médiasphère.

La **génération Z** débute avec l'évolution des naissances de 1995 ; ce sont les **moins de 18 ans**.

Ils auront toujours connu ce que les générations précédentes appellent encore « les nouvelles technologies de l'information et de la communication » (NTIC). Ils n'auront donc pas la même fascination que la génération X pour celles-ci, et contrairement à eux ne veulent pas tout essayer, ils ne consomment que ce qui leur plaît vraiment : les Skyblogs et pas Twitter, les « inbox » de Facebook et pas les e-mails, etc. En revanche, leur consommation des médias est légèrement influencée par celle de leurs parents, ils « subissent » l'information de ces derniers lors des rendez-vous familiaux de la journée : France Inter dans la voiture sur le chemin de l'école, le 20 heures pendant le dîner, etc. Ils accordent beaucoup d'attention à l'opinion de leurs amis, qui sont leurs principaux influenceurs, avec la sphère familiale. Adeptes du « zapping », ils apprécient la flexibilité du Web qui leur permet de faire plusieurs choses à la fois : écouter une radio en ligne, discuter avec des amis, lire un article, etc. Ils utilisent 7 des 16 composantes du hub, soit près de 50 % de la médiasphère.

Source : Vincent Durieux, *Le Guide de l'Influence*, Editions Eyrolles, 2010.

COMPARER ET OPPOSER

Dans une consigne, on peut demander de « **comparer** », « **opposer** », « **confronter** ».

Les noms de la même famille sont : « **la comparaison** », « **l'opposition** », « **la confrontation** ».

I-La ressemblance :

Jean et Mireille sont **pareils, identiques, semblables, les mêmes**.

Ils **se ressemblent**. Il y a des **ressemblances**. Jean **ressemble** à Mireille.

Jean est **comme** Mireille.

Jean a 15 ans, Mireille **aussi**. Jean n'est pas blond, Mireille **non plus**.

Jean est **aussi grand que** Mireille. Jean a **autant de** cahiers que Mireille.

De même que Jean, Mireille aime le chocolat.

II-La différence.

Jean et Mireille ne sont pas pareils, ils sont **différents**. Ils ont des **différences**.

Il est **plus fort qu'**elle. Il est **moins rapide qu'**elle.

Jean est **le plus grand**. Jean est **le moins** rapide.

Jean a **plus de** livres que Mireille, Jean a **moins de** stylos que Mireille.

Jean travaille beaucoup, **pas** Mireille.

Jean ne regarde pas la télé, Mireille, **si**.

Jean ne regarde pas la télé, **quant à** Mireille, elle la regarde.

Jean travaille beaucoup, Mireille, **elle**, ne travaille pas beaucoup.

Jean travaille beaucoup, **mais** Mireille ne travaille pas beaucoup.

Jean travaille beaucoup, **alors que** Mireille ne travaille pas beaucoup.

Jean travaille beaucoup, **tandis que** Mireille ne travaille pas beaucoup.

Jean travaille beaucoup, **par contre** Mireille ne travaille pas beaucoup.

Jean travaille beaucoup, **en revanche** Mireille ne travaille pas beaucoup.

Jean travaille beaucoup, **en ce qui la concerne** Mireille ne travaille pas beaucoup.

Contrairement à Mireille, Jean est un bon élève.

III – La variation (le changement, l'évolution):

En mathématiques, en sciences et en histoire géographique, pour les quantités qui varient en fonction du temps, on peut utiliser :

-« **Il y a eu un accroissement de ...** » ; « **Il y a une augmentation de.../ x a augmenté** », « **Il y a une hausse de...** »

- « **Il y a une diminution / x a diminué**», « **il y a une baisse/ x a baissé** », « **il y a une chute de...** »

-Il est **de plus en plus...** Il y a **de plus en plus de ...** , Il y a **une intensification / x s'est intensifié**, il y a **une accélération de...**

-Il est **de moins en moins....** Il y a **de moins en moins de...** Il y a **un ralentissement/x a ralenti**

-Il y a **une stabilité de..../x s'est stabilisé / x est stable**

FICHE D'INFORMATION

Les Français et les médias

- Les Français ont en moyenne 41 contacts quotidiens avec les médias.
- Près d'un Français sur trois est en contact avec au moins quatre grands médias (télévision, radio, presse, internet, cinéma) dans une journée.
- Presque toute la population (99 %) est en contact avec au moins un média « classique » (télévision, radio, presse, internet, cinéma) au cours d'une journée.
- Trois Français sur quatre pratiquent les loisirs numériques au cours d'une journée.

[Source : Médiamétrie]

INTERNET [Source : Crédoc, 2010]

Pratique de l'Internet

75 % des personnes de 12 ans et plus disposant d'internet à leur domicile se connectent quotidiennement.

Temps hebdomadaire passé devant internet et devant la télévision (personnes disposant d'une connexion)

12-17 ans	14 heures (télévision)
	16 heures (internet)
Ensemble de la population	19 heures (télévision)
	11 heures (internet)

Participation aux réseaux sociaux

36 % de la population (environ 19 millions de personnes) fait partie de réseaux sociaux en 2010. Ce chiffre est de 77 % pour les 12-17 ans.

Usage des réseaux sociaux chez les 8-17 ans

[Source : TNS-Sofres, juin 2011]

48 % des 8-17 ans ont un compte ou un profil sur un réseau social (Facebook : 48 % ; Skyblog : 3 % ; MySpace : 1 %). Ils sont 11 % en primaire, 57 % au collège et 85 % au lycée.

TÉLÉVISION [Source : Médiamétrie]

Durée d'écoute de la télévision par individu (2010)

3 h 32 (2 h 12 pour les enfants de 4 à 14 ans).

Part d'audience des chaînes en 2010 (en %)

TF1	24,5
France 2	16,1
France 3	10,7
Canal +	3,1
M6	10,4
France 5	4,7
Arte	2,1
Autres TV	31,9

Télévision de rattrapage

14,5 millions de personnes de 15 ans et plus regardent des programmes télévisés en différé. 3 sur 5 des 15-24 ans recourent à cette pratique.

RADIO [Source : Médiamétrie, avril-juin 2011]

- Audience moyenne : 42,4 millions d'auditeurs pour un jour de semaine.
- Durée d'écoute moyenne par auditeur : 2 h 56.
- La radio est le premier média consommé en déplacement (en dehors de la publicité extérieure). Chez les 13-24 ans, le pic d'audience est à 7 h 30 (puis à 18 h 00).

Mesure des podcasts en juin 2011 [Source : Médiamétrie]

Nombre de téléchargements du mois par genres (en milliers) : 15 871 (dont Divertissement : 5 573 ; Culture : 4 900 ; Information : 4 191).

PRESSE ÉCRITE

En 2009, la Direction générale des médias et des industries culturelles (DGMIC) dénombre 10 quotidiens nationaux d'information générale et politique, 67 quotidiens locaux (régionaux et départementaux) d'information générale et politique, et 12 quotidiens gratuits d'information.

Nombre total de lecteurs de presse quotidienne

- Plus de 23,4 millions de personnes lisent chaque jour un quotidien (*Étude Epiq-Audipresse*, période janvier-décembre 2010).
- Nombre de lecteurs de quotidiens nationaux : 8,3 millions.
- Nombre de lecteurs de quotidiens régionaux : 17,2 millions.
- Nombre de lecteurs de quotidiens urbains gratuits : 4,3 millions.

Quotidiens d'information

Les 6 plus fortes diffusions de la presse quotidienne française [Diffusion France Payée par numéro 2010 ; source : OJD]

Ouest France	757 115
Le Figaro	316 732
L'Équipe édition générale	302 147
Sud Ouest	293 072
Le Parisien	290 785
Le Monde	286 348

Presse magazine

Répartition par secteurs en 2010 [Diffusion France Payée ; source : OJD]

Télévision	40,61 %
Féminins	21,75 %
Actualités	21,36 %
Loisirs	10,17 %
Famille	3,11 %
Jeunes	2,24 %
Associations	0,49 %
Masculine	0,27 %

LES JOURNALISTES

- Nombre de cartes de presse attribuées par la CCIJP au 4 janvier 2011 : 37 007.
- Nombre de professionnels de l'information tués en 2011 (dans le monde, au 23 septembre 2011) : 41 journalistes ; 3 collaborateurs.
- Nombre de professionnels de l'information emprisonnés en 2011 (dans le monde, au 23 septembre 2011) : 157 journalistes ; 9 collaborateurs + 121 net citoyens.

[Source : Reporters sans frontières]

LES FRANÇAIS ET LES MEDIAS – QUESTIONS

Niveau A1 :

-Compléter pour recopier les phrases de l'introduction :

1. Les Français ont en moyenne 41 contacts quotidiens avec les
2. Presque toutes la population est en contact avec au moins un média « classique » (.....,,,,,,,,,)

-Entourer les mots en bleu dans le document

-Ecrire en toutes lettres :

24.5

757 115

30%

2h12

-Ecrire en chiffres :

trois sur quatre

14.5 millions.....

-Associer (plusieurs possibilités) :

- | | | | |
|-------------|---|---|---------------|
| 12-17 ans | ▪ | ▪ | Enfant |
| 8-17 ans | ▪ | ▪ | Adolescent |
| 13-24 ans | ▪ | ▪ | Jeune |
| en primaire | ▪ | ▪ | Adulte |
| au collège | ▪ | ▪ | Personne âgée |
| au lycée | ▪ | | |

Niveau A2 :

1. Combien de temps par semaine les adolescents passent-ils sur Internet ?
2. Comment s'appellent les chaînes de télévision les plus regardées en France ?
3. Combien de personnes écoutent la radio les jours de semaine ?
4. Quels sont les grands journaux quotidiens ?
5. En quelle année est-ce que 41 journalistes et 3 collaborateurs ont été tués ?

Niveau B1 :

1. Comparez le temps passé sur Internet et devant la télévision pour les 12-17 ans et pour l'ensemble de la population.
2. Quelle proportion de la population utilise les réseaux sociaux ?
3. A votre avis, pourquoi y a-t-il un pic d'audience à 7h30 et à 18h chez les 13-24 qui écoutent la radio ?
4. Pouvez-vous dire combien de numéros les magazines féminins ont vendu en 2010 ? Expliquez.
5. Calculez pour 2011 le pourcentage de journalistes tués par rapport au nombre de personnes ayant une carte de presse le 4 janvier 2011.

PRESENTER DES MEDIAS DE VOTRE PAYS D'ORIGINE

En introduction Rappelez quel est le nom de votre pays et quelle est la langue (ou les langues) utilisée dans les médias.

1. Un exemple de journal en langue d'origine :

Vous montrerez avec le vidéo projecteur une page de journal trouvée sur internet. Vous donnerez son titre et lirez un des gros titres portant sur l'actualité nationale et un autre portant sur l'actualité internationale.

2. Les différents médias :

Vous direz si tous les médias sont représentés (Presse -TV-radio-Internet) et si les médias sont nombreux (on parle de la « pluralité » des médias).

En conclusion, vous donnerez votre avis sur la liberté d'expression.